

1. RESULTATS ALL STAR GAME



MATCH ALL STAR LES CHOLETAIS ET EX CHOLETAIS A L'HONNEUR

• EQUIPE FRANCAISE / EQUIPE ETRANGERE : 94-82

Les français se sont imposés dans ce **match ALL STAR**. Dès le début du match les français prennent le pas de la rencontre. **Nando DE COLO** se fait remarquer dès le début de ce match car c'est lui qui **inscrit les 4 premiers points de son équipe**. Par la suite, il tente une passe aveugle derrière la tête mais **Cyril JULIAN** n'intercepte pas cette passe. Peu à peu les étrangers recollent au score et passent devant à la mi temps. De retour des vestiaires, les français reviennent avec encore plus de combativité. Les étrangers ne trouvent plus de solutions et les français s'envolent vers un succès amplement mérité.



BASKET

LES JEUNES FRANÇAIS STARS DE BERCY

(Pages 11 et 12)

PARIS-BERCY. – Élu MVP du All-Star Game, le jeune Choletais Nando De Colo (de face), 20 ans, a mené les Français vers la victoire (94-82) face à la sélection étrangère. (Photo Jean-Marc Pochat)

MVP DU ALL STAR GAME UN PRODUIT DU CENTRE DE FORMATION CHOLETAIS

Le choletais **Nando DE COLO** a remporté le trophée du meilleur du match ALL STAR. Pour sa première participation. Avec 13 points, 9 passes décisives et 2 rebonds il montre qu'il est l'un des tous meilleurs français du championnat. Le trophée a été remis par l'ancien choletais **Antoine RIGAUDEAU**.

L'Equipe – Dimanche 30 décembre 2007

CONCOURS DES MENEURS FINALE ENTRE DEUX EX CHOLETAIS

C'est l'ancien choletais, **Jimmal BALL** qui remporte ce concours des meneurs. Il réitère l'exploit en remportant pour la deuxième année consécutive le concours des meneurs. En finale contre l'international Français de l'Asvel, **Aymeric JEANNEAU**, il décroche la victoire en marquant un fabuleux tir du milieu de terrain. **Les deux anciens choletais JEANNEAU et BALL ont rythmé ce concours de fort belle manière.**

CONCOURS A TROIS POINTS AVEC CEDRIC FERCHAUD UN PENSIONNAIRE DU CENTRE DE FORMATION DE CHOLET BASKET

L'ex choletais **Cédric FERCHAUD** (Pau-Orthez) a remporté le concours de shoot à 3 points en **totalisant 22 points sur 30 possibles**. Ce joueur au parcours atypique, parti de Nationale 1 pour arriver en Equipe de France lors du dernier Championnat d'Europe, s'est imposé en finale face à un autre néo-international, Yohann Sangaré (Asvel Lyon-Villeurbanne).

CONCOURS DE DUNK

La soirée de ce All Star Game a couronné lors du prestigieux concours de Dunks, le **Congolais Max Kouguere (BCM Gravelines – Dunkerque)**. Ce joueur de 20 ans a battu en finale le tenant du titre **Guy Dupuy (Slam Nation)**. Jeune espoir du basket français, Max Kouguere a fait vibrer le public de Bercy lors de son dernier passage, en dunkant la balle après l'avoir rattrapée suite à une passe sur la tranche du panneau et s'attribue le titre de Dunker 2007.

La parenthèse enchantée d'un sport en chantier

All-Star Game. Histoire d'oublier la déroute de ses équipes nationales, les piètres résultats de ses clubs sur la scène européenne, le basket français s'est donné en spectacle, hier à Bercy.

Parquet fluorescent, Salyers qui filme son entrée au caméscope, la fanfare du Miami Heat qui joue le « Thriller » de Michael Jackson, le All-Star Game est plus une accumulation d'anecdotes qu'un événement sportif. La sixième édition à Bercy (la 22^e au total), hier, n'a pas dérogré à la règle.

Le match, lui, est à peine plus qu'un prétexte. Généralement, les passes approximatives, les ballons perdus, les air-balls en pagaille sont le prix à payer d'un festival de dunks et de tirs lointains. Mais, hier, les deux équipes ont compensé un certain manque de spectacle (le concours officiel de dunks, d'un niveau plus que respectable, était là pour ça) par un relatif suspense.

Il a fallu attendre la fin du quatrième quart-temps pour voir la sélection française faire la différence, avec le plus petit score de l'histoire de l'épreuve (94-82).

Nando De Colo, adepte de la passe aveugle, et le Manceau Nicolas Batum, à la réception d'un alley-oop, ont particulièrement bien

évolué ensemble. Le Choletais (13 points, 9 passes) s'est même vu offrir le titre de MVP : « J'ai d'abord pris du plaisir. Je ne pense pas vraiment à la récompense. On était plusieurs à pouvoir l'avoir. »

Succès populaire, ce All-Star Game a le mérite de redonner un sourire éphémère à un basket français bien pâle. Une fête pour oublier les défaites : celles des équipes nationales, à la recherche d'une identité, et celles des clubs, dont la capacité à exister en Euro-ligue (cette saison, Roanne et Le Mans) est chaque année de plus en plus contestée. Au moins, la présence dans la salle parisienne d'une nouvelle génération fait espérer en des jours meilleurs.

Thomas GILBERT.

Sélection française - Sélection étrangère 94-82
(28-19, 17-28, 22-19, 27-16)

Arbitres : MM Gasperin et Bissang, Mme Julien. 14 828 spectateurs.

Sélection française : Pellin (10), De

Colo (13), Batum (12), Koffi (14), Julian (16), Samnick (6), Sangaré (15), Tchicamboud (8), Akpomedah, Issa, P. Badiane, Masingue.

Sélection étrangère : Colson (4), Rush (8), R. Greer (20), Salyers (2), Clancy, T. Williams (5), Ball (4), J. Cox (2), L. Wilson (8), Troutman (18), Nsonwu-Amadi (7), J. Greer (4).

Les statistiques des joueurs de l'Ouest. De Colo (Cholet) : 13 pts, 2 rebonds, 9 passes en 24'(MVP). **Tchicamboud (Cholet) :** 8 pts, 3 rebonds en 17'. **Batum (Le Mans) :** 12 pts, 5 rebonds, 3 passes en 23'. **Koffi (Le Mans) :** 14 pts, 5 rebonds en 24'. **Clancy (Le Mans) :** pas joué.

Vainqueurs des concours. Trois points : Ferchaud (Pau-Orthez). **Meneurs :** Ball (Vichy). **Dunks :** Kouguere.

Le Choletais De Colo a été élu meilleur joueur du match



Ouest France – Dimanche 30 décembre 2007

La jeunesse française efficace

La sélection française a battu son homologue étrangère 94 à 82, hier au Palais omnisports de Paris-Bercy, à l'occasion de la 22^e édition du All Star Game.

Avant le début du « match des étoiles », le ton de la soirée semblait pourtant donné : Jimmal Ball (Vichy) conservait son titre à trois points face à l'aillier de Pau-Orthez, Cédric Ferchaud, ne réalise le premier dunk de la rencontre (15'). La sélection des meilleurs étrangers attendait, elle, l'ultime seconde de la première période pour oser son premier dunk, par le Roannais Brion Rush, et prendre l'avantage (47-45).

Les joueurs faisaient alors leur apparition, accompagnés par les rythmes entraînants du Miami Heat Street Band, la formation musicale qui anime les matches de la franchise floridienne, et la voix chantante à l'accent américain de George Eddy.

Le début du match n'était composé que de lay-ups, claquettes et tirs à mi-distance.

Le deuxième quart-temps se révélait, à son tour, pauvre en actions spectaculaires jusqu'à ce

que le meneur de Villeurbanne, Yohann Sangaré, visiblement peu affecté par sa défaite en finale du concours des tirs à trois points face à l'aillier de Pau-Orthez, Cédric Ferchaud, ne réalise le premier dunk de la rencontre (15'). La sélection des meilleurs étrangers attendait, elle, l'ultime seconde de la première période pour oser son premier dunk, par le Roannais Brion Rush, et prendre l'avantage (47-45).

Rebond sur l'arceau

Le spectacle en haute altitude offert par le concours de dunks revigorait le public de Bercy, qui enchaînait les tours de ola durant la mi-temps, et donnait des idées à Nicolas Batum, qui s'envolait à deux reprises pour dunker et faire enfin hurler de bonheur les spectateurs (24' et 27'), rares étincelles dans un match où l'efficacité a primé sur les belles actions.

Il restait alors 10 minutes aux joueurs pour enfin donner à cette



Pape Badiane et les Français ont dominé la sélection étrangère

soirée du relief, ce que la sélection étrangère s'employait à faire : sur un service de Sean Colson, Lamayn Wilson se fendait d'un alley-hoop (34').

Les Français terminaient eux aussi en privilégiant les dunks, toujours par l'intermédiaire de

Batum, et s'adjudageaient la victoire sur le score le moins élevé depuis la création du All Star Game, après deux défaites consécutives en 2005 et 2006, avant que Nando De Colo ne soit élu homme du match.

Nando De Colo, MVP !

A 20 ans, le joueur de Cholet basket a fait parler la poudre sur le parquet de Paris-Bercy. Auteur de 13 points et 5 rebonds, il a mené la sélection française vers le succès. Mieux, il a obtenu le titre de MVP (meilleur joueur de la soirée). Une récompense inespérée pour ce néophyte du All Star Game : « Ça fait plaisir, avoue le Choletais au micro de Sport+. Qu'est-ce qu'on peut rêver de mieux ? Le principal était de battre les étrangers, ce qu'on n'avait pas pu faire depuis longtemps. Maintenant, on l'a fait. C'est très bien. »



Nando De Colo fut élu meilleur joueur du All Star Game

Sél. française - Sél. étrangère : 94-82

HIER SOIR A PARIS-BERCY
Mi-temps : 45-47 (28-19, 17-28, 22-19, 27-16)

FRANÇAIS : Batum 12 pts, Issa 0, Koffi 14, Tchicamboud 8, Badiane 0, Pellin 10, De Colo 13, Samnick 6, Julian 16, Masingue 0, Akpomedah 0, Sangaré 15.

ETRANGERS : Cox 2, Ball 4, Colson 4, Wilson 8, Troutman 18, Greer 4, Rush 8, Nsonwu 7, Williams 5, Clancy 0, Greer 20, Salyers 2.

Le palmarès

MVP : Nando De Colo (Cholet)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 30 décembre 2007

Vingt ans, toutes leurs dents

La Ligue a vingt ans cette année et les célèbrera ce soir à Bercy à travers un match pris d'assaut par la jeune garde hexagonale.

C'est le show qui ravit Bercy depuis cinq ans déjà. Mais le cousin du grand rendez-vous de la NBA est né en 1987, comme un acte fondateur de l'existence même de la Ligue professionnelle. Le POPB s'en souviendra ce soir, alors que la sélection française défiera le gratin des étrangers de Pro A avec, dans son cinq de départ, trois des plus brillants représentants de la nouvelle vague.

LA LIGUE NATIONALE de basket n'a que vingt ans cette année, mais les 14 828 spectateurs d'un All-Star Game ne sont pas dans l'hexagone pour célébrer un événement exceptionnel – et même davantage – ce soir à Bercy. C'est l'essence de ce match de gala typiquement français au sens de la culture américaine : le show d'abord, et les acteurs sont supposés s'y employer. Lorsque la LNB s'est fait sa première pile d'étoiles, le 6 juin 1987 sur le parquet de Boulogne, à Limoges, l'Ouest batit l'Est (134-128) et le premier MVP, Robert Smith, ancienne idole de Monaco

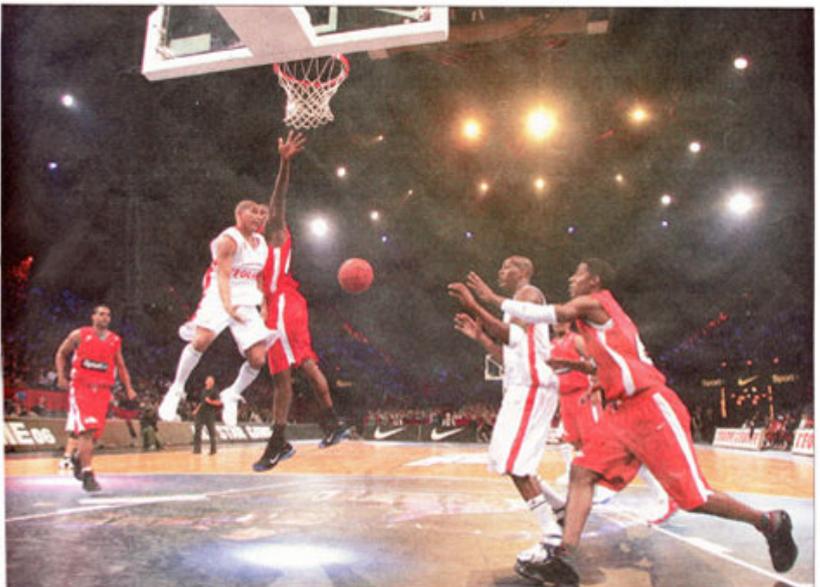
puis d'Antibes, mit le feu au parquet comme il savait le faire, classé jusqu'au bout de ses fondamentaux parfaits dans l'art du dribble. Et l'on ne vous parle pas de sa micromanie aux lancers francs, dont les deux du dernier Euro auraient pu s'inspirer. Mais c'est une autre histoire...

Et si, depuis ce déluge jadis à Boulogne, l'implantation du rendez-vous dans la saison a changé. On a joué en

fin d'été jusqu'en 1993, à la saison 1993-94, autour des fêtes de fin d'année depuis le millésime 1999. La formule géographique Ouest-Est ne survécut qu'à cinq éditions. Depuis, on oppose joueurs nationaux et talents étrangers. Et, s'il y est bien quelques « purges » dans la durée, le All-Star Game à la française a fini par tailler sa route jusqu'à trouver sa martingale gagnante le 28 décembre 2002, avec le show animations-concours-match si bien tagé par les savoir-faire conjugués d'une agence prestataire de la LNB, Sport Plus Conseil, producteur délégué de l'événement, et de l'équipementier Nike, qui a d'ailleurs rempli pour cinq ans à compter de cette édition. Depuis qu'a été relégué le pari de Bercy, c'est un fait, le All-Star Game est devenu un must de la saison.

On peut même trouver un temps paradoxal que cette luxueuse « exhibé » apparaisse comme LE match de l'année par rapport à la compétition, la vraie. Mais au moins la réussite de l'implantation de la finale de Pro A dans le même POPB n'a-t-elle épaulé ce qui était une croûte blessée d'amour-propre pour qui voit dans l'abaissement d'un Championnat la véritable expression de l'excellence plutôt qu'une noncote de gala. Au moins les deux ont-ils trouvé leur place désormais et l'on peut même se demander si, par ou prou, l'orgie de « awlrights » de décembre n'a pas un tant soit peu fait école dans la mine en place du rendez-vous de juin...

En tout cas, nous sommes passés de Robert Smith 1987 à Dewarick Speer-



deux sept MVP français au fil des ans, dont le seul, Jean Riba, à la fois de la distinction du meilleur joueur (1993) et 2000). Deux autres années étoilées-italiennes, met dans le nez à la 10e Bercy avant que de tracter et vers un titre de champion de la vraie. Mais au moins la réussite de l'implantation de la finale de Pro A dans le même POPB n'a-t-elle épaulé ce qui était une croûte blessée d'amour-propre pour qui voit dans l'abaissement d'un Championnat la véritable expression de l'excellence plutôt qu'une noncote de gala. Au moins les deux ont-ils trouvé leur place désormais et l'on peut même se demander si, par ou prou, l'orgie de « awlrights » de décembre n'a pas un tant soit peu fait école dans la mine en place du rendez-vous de juin...

En tout cas, nous sommes passés de Robert Smith 1987 à Dewarick Speer-

deux sept MVP français au fil des ans, dont le seul, Jean Riba, à la fois de la distinction du meilleur joueur (1993) et 2000). Deux autres années étoilées-italiennes, met dans le nez à la 10e Bercy avant que de tracter et vers un titre de champion de la vraie. Mais au moins la réussite de l'implantation de la finale de Pro A dans le même POPB n'a-t-elle épaulé ce qui était une croûte blessée d'amour-propre pour qui voit dans l'abaissement d'un Championnat la véritable expression de l'excellence plutôt qu'une noncote de gala. Au moins les deux ont-ils trouvé leur place désormais et l'on peut même se demander si, par ou prou, l'orgie de « awlrights » de décembre n'a pas un tant soit peu fait école dans la mine en place du rendez-vous de juin...

deux sept MVP français au fil des ans, dont le seul, Jean Riba, à la fois de la distinction du meilleur joueur (1993) et 2000). Deux autres années étoilées-italiennes, met dans le nez à la 10e Bercy avant que de tracter et vers un titre de champion de la vraie. Mais au moins la réussite de l'implantation de la finale de Pro A dans le même POPB n'a-t-elle épaulé ce qui était une croûte blessée d'amour-propre pour qui voit dans l'abaissement d'un Championnat la véritable expression de l'excellence plutôt qu'une noncote de gala. Au moins les deux ont-ils trouvé leur place désormais et l'on peut même se demander si, par ou prou, l'orgie de « awlrights » de décembre n'a pas un tant soit peu fait école dans la mine en place du rendez-vous de juin...

deux sept MVP français au fil des ans, dont le seul, Jean Riba, à la fois de la distinction du meilleur joueur (1993) et 2000). Deux autres années étoilées-italiennes, met dans le nez à la 10e Bercy avant que de tracter et vers un titre de champion de la vraie. Mais au moins la réussite de l'implantation de la finale de Pro A dans le même POPB n'a-t-elle épaulé ce qui était une croûte blessée d'amour-propre pour qui voit dans l'abaissement d'un Championnat la véritable expression de l'excellence plutôt qu'une noncote de gala. Au moins les deux ont-ils trouvé leur place désormais et l'on peut même se demander si, par ou prou, l'orgie de « awlrights » de décembre n'a pas un tant soit peu fait école dans la mine en place du rendez-vous de juin...

deux sept MVP français au fil des ans, dont le seul, Jean Riba, à la fois de la distinction du meilleur joueur (1993) et 2000). Deux autres années étoilées-italiennes, met dans le nez à la 10e Bercy avant que de tracter et vers un titre de champion de la vraie. Mais au moins la réussite de l'implantation de la finale de Pro A dans le même POPB n'a-t-elle épaulé ce qui était une croûte blessée d'amour-propre pour qui voit dans l'abaissement d'un Championnat la véritable expression de l'excellence plutôt qu'une noncote de gala. Au moins les deux ont-ils trouvé leur place désormais et l'on peut même se demander si, par ou prou, l'orgie de « awlrights » de décembre n'a pas un tant soit peu fait école dans la mine en place du rendez-vous de juin...

deux sept MVP français au fil des ans, dont le seul, Jean Riba, à la fois de la distinction du meilleur joueur (1993) et 2000). Deux autres années étoilées-italiennes, met dans le nez à la 10e Bercy avant que de tracter et vers un titre de champion de la vraie. Mais au moins la réussite de l'implantation de la finale de Pro A dans le même POPB n'a-t-elle épaulé ce qui était une croûte blessée d'amour-propre pour qui voit dans l'abaissement d'un Championnat la véritable expression de l'excellence plutôt qu'une noncote de gala. Au moins les deux ont-ils trouvé leur place désormais et l'on peut même se demander si, par ou prou, l'orgie de « awlrights » de décembre n'a pas un tant soit peu fait école dans la mine en place du rendez-vous de juin...

Au Palais omnisports de Paris-Bercy 20:00 En direct sur Sport+ (ouverture des portes à 17 h 30)

Français
Entraîneur : Y. Barakat (ASVEL)
Assistaat : R. Nohonne (Feytaud, Pro B)

Étrangers
Entraîneur : J.-L. Wenzel (Nancy)
Assistaat : M. Weyermann (Rouen, Pro B)



- Le banc**
- Français : 6 Issa (Vichy), 8 Tchicamboud (Dunkerque), 10 P. Badier (Rouen), 13 Samick (Nancy), 15 Macisque (Hyères-Toulon), 17 Akpomedoh (Paris-Levallois), 20 Sangaré (ASVEL)
 - Étrangers : 4 Cox (USA, La Havre), 5 Ball (USA, Vichy), 7 L. Wilson (USA, ASVEL), 8 Troutman (USA, ASVEL), 11 Moussou-Arnold (USA, ASVEL), 12 T. Williams (USA, Hyères-Toulon), 17 J. Erzer (ROU, Nancy), Remploir (Invité) : Taj Ery (USA, Paris-Levallois)
- Les concours**
- Meneur de jeu (début à 18 h 45) : Ball (tenant du titre), Pellin, Colon, Jeannet (ASVEL)
 - Tir à trois points : Sangaré, Paricic (CRU, Hyères-Toulon), Ferchoud (Pro-Tech), Salzers, T. Murray (USA, Châlons), vainqueur 2006 au parcours pas
 - Dunks : Dupuy (tenant du titre, Metz-Le-Roi, N. B.), Label (Glan, Nantes), Grégoire (ALL), Kougere (GMR, Gravelines), Lazzot (sans club)

L'Equipe – Samedi 29 décembre 2007

Soir de baptême

Le match des Étoiles de Paris-Bercy a bien mis en lumière la nouvelle génération française.

La sixième levée de l'All-Star Game de la Ligue nationale version XL à Bercy, devant près de quinze mille personnes, fut probablement la moins savoureuse du genre. Le concours de dunks, remporté par un espoir du BCM Gravelines, a comme d'habitude enflammé la salle avant un succès de la jeune classe française (Nando De Colo MVP) aux dépens des meilleurs étrangers du Championnat.

QUI A DIT que l'horizon du basket français était aussi bouché que le ciel parisien de la fin d'année ? Sa nouvelle génération, incarnée par les Nicolas Batum (19 ans), Marco Pellin (20 ans) et Nando De Colo (20 ans) a magnifiquement répondu hier soir aux attentes d'une Ligue dont ils ont l'âge en disposant sans frayeur, ou presque, d'une sélection étrangère manifestement peu investie dans ce qui restera comme l'édition la moins généreuse des vingt ans d'histoire du All-Star Game (176 points cumulés). L'avènement du Choletais De Colo, qui a reçu son trophée de MVP des mains d'Antoine Rigaudeau, illustre enfant des Mauges, n'est en somme que la continuité d'une saison de Pro A qui voit

quelques galopins de son espèce dévorer le temps de jeu que leur accorde un Championnat chiche en grandes vedettes. Nommé MVP du match pour avoir su maintenir son équipe à la surface au retour des vestiaires sous la menace et d'un dynamisme adverse, l'arrière d'origine nordiste, protégé de Laurent Sciarra, trace une jolie fin à une année 2007 bien tristoune pour le basket national. Elle ne consolera personne de l'impardonnable échec de l'équipe de France à l'Euro de septembre ni olympera sa lourde absence au tournoi olympique de Pékin. Mais dans un

panorama morose, ce sang neuf alimenté peut-être de nouvelles perspectives pour un sport à la peine. Il vit pourtant toujours sa double culture, sportive et sociale, avec entrain et dynamisme l'hiver venu, lorsque prend place le grand carnaval du All-Star Game sous le grand chapiteau de Bercy. Hier soir n'a pas échappé à la règle, même si l'ensemble a paru moins rythmé que les années passées. Rempli jusqu'aux cimes pour la quatrième année de suite, le POPB ne s'embrasa qu'épisodiquement,

aux passages aériens des dunkers, par exemple, clou du spectacle, même si les ratés furent nombreux. Pour sa première à Bercy, l'ailier Espoir de Gravelines Max Kouguere a décroché la queue du Mickey dans le ciel parisien. Mais au milieu des attractions, « sound machines », concours de danse, jeux de lumière et autres paillettes sans lesquels un All-Star Game de fin d'année ne serait pas digne des moyens mis en œuvre par ses producteurs, il y eut aussi un match. Au tempo modeste. D'abord rythmé par les tirs ratés, les balles perdues et les doubles pas. On crait « on veut des dunks » dans les travées... Et puis, sous l'impulsion de

De Colo, mais aussi d'Alain Koffi, maître de l'espace aérien sous la protection de l'ancien, Cyril Julien, puis d'un Nicolas Batum enfin réveillé, les gamins de France firent preuve d'autorité pour conserver une petite avance – jamais plus de neuf points – grignotée régulièrement. Alors que le gong approchait, un contre de Koffi sur Lamayn Wilson se transforma en une passe de De Colo à destination de Batum pour parvenir enfin à convaincre Bercy que cette jeunesse valait bien un baptême dans la plus belle des cathédrales sportives du pays.

ARNAUD LECOMTE

L'Equipe – Dimanche 30 décembre 2007

3. REVUE DE PRESSE CONCOURS

MVP

De Colo roi de Bercy

BERCY A SACRÉ un jeune roi, hier soir, en la personne de Nando De Colo, tout juste vingt ans. Comme un symbole, le trophée du meilleur joueur lui a d'ailleurs été remis par un ancien de la maison des Maudes, Antoine Rigaudau. L'arrière français n'a pourtant pas réalisé la meilleure évaluation de la soirée (13 pts à 50 % et 9 p.d. pour 12 d'évaluation), mais son énergie et son culot ont payé in fine. « *Le principal, c'était de gagner ce match et de prouver que les jeunes ont leur place dans cette ligue, témoignait le jeune arrière en serrant amoureusement le trophée de MVP contre lui. On n'a pas eu peur. La consigne était de courir et de faire le spectacle. J'ai essayé de le faire ! J'espère que le public a apprécié.* » Arrivé sur la pointe des pieds à Paris vendredi en compagnie de son coéquipier Steed Tchicamboud, le numéro 12 de la sélection française avait songé au titre après la mi-temps : « *En fait, ce sont mes coéquipiers qui ont commencé à faire des allusions. Moi, je n'y croyais pas trop.* » — G. De.



L'Equipe – Dimanche 30 décembre 2007

Ferchaud fait le show

LE NOUVEAU MAÎTRE du shoot longue distance s'appelle Cédric Ferchaud. L'ailier palois a rendu une superbe copie en finale (22 pts) face à un autre international français, Yohann Sangaré (16 pts). sûr de sa victoire, il a même levé le poing avant d'attaquer le dernier rail de cinq ballons, dans le coin droit. « *J'ai surtout cherché à profiter du moment, témoignait Ferchaud avec un grand sourire. C'est une très belle soirée pour le basket. La salle est pleine, les gens enthousiastes !* »

Également considérés comme des spécialistes en Pro A, le Croate Perincic (15 pts) et l'Américain Marc Salyers (12 pts) sont apparus un ton en deçà. Alors, existe-t-il un petit secret pour briller dans cet exercice de précision et de rythme ? « *Non, il n'y en n'a pas, souriait l'ancien joueur de Cholet. C'est surtout une question de mental et de confiance. J'avais aussi parlé de ce concours avec mon pote Fred Fauthoux la semaine dernière. Je voulais dépasser son record (21 pts avec 21 ballons, contre 26 ballons à shooter hier soir).* » — G. De.



PARIS-BERCY. – Cédric Ferchaud s'est imposé en finale contre un autre international français, Yohann Sangaré.
(Photo Marc Francotte)

L'Equipe – Dimanche 30 décembre 2007

Ball s'offre un doublé

IL A LANCÉ son dernier ballon depuis le milieu du terrain dans une ultime prière. Vainqueur de ce même concours l'an passé, Jimmel Ball semblait sur le point de perdre son titre face à Aymeric Jeanneau. Quelques instants plus tôt, le Villeurbannais avait terminé le parcours d'adresse et de vitesse en quarante-trois secondes tout rond, inscrivant cinq paniers. À la sortie de la première moitié de terrain, le chef de meute de Vichy était en retard... jusqu'à cet incroyable shoot tombé du ciel sous la clameur parisienne. Beau joueur, Jeanneau, finaliste vaincu, a levé et baissé les bras en signe de respect envers le maître absolu de l'exercice. « C'est un geste que je tente parfois à l'entraînement, expliquait le vainqueur (36''8), ex-Roannais puis Choletais qui opérait en Pro B avec le club vichyssois la saison dernière. Là, j'ai eu de la réussite, c'est tout. » Le micro-meneur de Roanne Marc-Antoine Pellin (47''4) s'est classé troisième et le patron états-unien de Hyères-Toulon, Sean Colson, visiblement peu concerné par le concours, quatrième en 52''2. – G. De.



PARIS-BERCY. – En finale, Jimmel Ball (ici à la passe) a battu in extremis Aymeric Jeanneau. (Photo Jean-Marc Pochat)

L'Equipe - Dimanche 30 décembre 2007



Source : LNB